



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

AGORA

e x p r e s s

Volume 4 • Numéro 2 • Juin 2014

Paroles d'OCF sur le thème des milieux de vie

Également dans cette édition

**Les OCF, des porteurs de l'éducation populaire
et d'actions individuelles et collectives !**




projet AGORA

Dans ce numéro

1 Éloge d'un corridor

3 Dossier central

Paroles d'OCF sur le thème des milieux de vie

Offrir un milieu de vie aux familles : un engagement de longue date à la Maison de la famille de Val-d'Or

La Maison de la famille de Bellechasse : un milieu de vie pour et avec les familles

12 Les OCF, des porteurs de l'éducation populaire et d'actions individuelles et collectives !

Endos Rencontre nationale 2014



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

222, avenue Victoria, Saint-Lambert [Québec] J4P 2H6
Téléphone : 450 466-2538 • Télécopie : 450 466-4196
accueil@fqocf.org • www.fqocf.org

Le projet AGORA est soutenu
financièrement par :



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

Volume 4, numéro 2, Juin 2014

AGORA Express est une publication de la
Fédération québécoise des organismes
communautaires Famille • www.fqocf.org

AGORA express est publié trois fois par année
Tirage : 1500 exemplaires

Comité éditorial : Marie-Claude Clermont, Judith
Poirier et Hanny Rasmussen

Direction de production : Marie-Claude Clermont

Photographies : Marie-Claude Robert et Valérie
Fournier, photographes et les
agentes de liaison de la FQOCF

Couverture : Photographie prise à la Maison de
la Famille L'Embellie aux Îles-de-la-
Madeleine

Conception graphique : Caroline Marcant,
zigomatik.ca

Impression : Nap-Art

ISSN 2291-420X Agora express [Imprimé]

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2014.

Dépôt légal – Bibliothèque et archives Canada,
2014.

AGORA Express a pour objectifs de rendre
compte des échanges en communautés
de pratiques et de savoirs, de soutenir les
pratiques d'ACAF des OCF en publiant des textes
et des outils de réflexion tout en contribuant
à la valorisation et au développement du
mouvement communautaire autonome Famille



AGORA Express est imprimé sur papier
postconsommation.

Éloge d'un corridor

Par **Hanny Rasmussen**, responsable du développement des pratiques d'action communautaire autonome Famille



Je vous amène dans le corridor

Il y a 20 ans, j'acceptais le poste de coordonnatrice de la Maison des familles de La Baie. Je partageais avec le conseil d'administration et les bénévoles, les valeurs et les idées du devenir de cette maison que nous allions créer ensemble avec les familles.

« Être ou ne pas être un milieu de vie, là est la question ? »

Personnellement, je n'avais qu'un modèle en tête : que cet endroit devienne une maison chaleureuse et accueillante comme chez ma tante Vivi. Je voyais une vraie maison colorée avec plusieurs pièces de différentes grandeurs. Une maison pleine de vie où chaque génération pouvait y trouver sa place et échanger sur ses expériences et connaissances. Un lieu unique, sans distinction entre les classes sociales. D'ailleurs, à l'époque, j'utilisais même l'expression « AGORA de la famille » pour qualifier cette maison.



Maintenant, je ne travaille plus à la Maison des familles de La Baie. Depuis deux ans, deux filles de tante Vivi, Maude et Hélène, y donnent de leur temps comme bénévoles. C'est certainement parce qu'elles y retrouvent ces valeurs, ces odeurs et ces énergies familiales et qu'elles veulent les partager avec les familles de notre milieu.

Mais pourquoi est-ce que je vous raconte tout ça ?

Et bien, pour vous faire part d'une expérience que j'ai vécue en visitant une Maison des familles tout récemment.

Mes collègues et moi étions réunies en session de travail à St-Casimir. Nous avons reçu une belle invitation pour aller visiter un organisme communautaire Famille dans le village voisin, celui de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Après une journée de travail bien remplie, nous voici donc dans un stationnement. Une affiche sur le mur de brique extérieur d'un centre communautaire nous annonce la « Maison de la famille des Chenaux ». Un escalier de métal nous mène au deuxième étage.

Entrez avec moi dans cette maison !

On ouvre la porte et nous voilà au début d'un long corridor avec plusieurs portes de chaque côté. Des affiches annoncent des activités pour les familles, quelques bancs longent les murs, et le plancher

➤ Éloge d'un corridor

reluit comme un sou neuf, comme si jamais personne n'était passé dessus.

Voici la belle Nadine, qui nous accueille avec un grand sourire. Je la sens un peu nerveuse. Je me laisse guider, tout comme mes collègues, par la visite que cette femme entière et passionnée nous propose. Nous entrons dans une grande pièce, l'espace bureau. Elle nous présente l'équipe de travail : des jeunes femmes allumées et souriantes. Elles se présentent et nous informent du rôle qu'elles jouent dans l'organisme.

“ La complicité de cette équipe tapisse les murs de cette pièce.

De pièce en pièce, la visite se poursuit. Nous échangeons des commentaires sur les dimensions des pièces, les couleurs, les étagères, les jeux, les affiches. Nous voici revenues dans ce long corridor au parquet lustré. Nous sommes debout, appuyées aux murs et écoutons Nadine pleinement vivante qui nous fait part de la vie au cœur de cette maison. Nous l'écoutons attentivement malgré la fatigue de la journée et nous lui posons des questions. Elle nous donne des informations à propos de l'attention portée sur le choix des activités dédiées aux enfants, aux parents et aux familles, de la participation et de l'implication des familles, et nous renseigne sur les autres villages où l'organisme offre également des rencontres de parents.

Je constate qu'il n'y a plus de murs, ni de locaux, ni de corridor, seulement la voix de Nadine qui nous exprime toute la vie qui s'incarne dans cette maison des familles. Elle fait apparaître les parents, les familles et les travailleuses. Cette maison offre des espaces pour être accueilli et écouté. C'est un milieu de vie qui permet de développer des liens de confiance, d'appartenance et d'ancrage pour faire des apprentissages individuels et collectifs, où le rôle du parent et de la famille est valorisé.

“

Je n'aurais jamais deviné qu'un jour, j'aurais le sentiment et le bonheur de ressentir l'énergie et l'accueil d'un milieu de vie dans un long corridor au parquet lustré.

Comme quoi, prendre le temps de connaître de plus près les organismes communautaires Famille, leur expertise d'accompagnement des familles et la place qu'ils leurs laissent, c'est rendre hommage aux personnes qui animent ces organismes et, par conséquent, à leur force collective. ✪

Paroles d'OCF sur le thème des milieux de vie



Par **Judith Poirier**,
responsable du
développement
des pratiques en
littératies

Dans le cadre du projet AGORA, plus de 540 personnes œuvrant en organismes communautaires Famille (OCF) se sont réunies en 2013 pour mettre en commun leurs expériences et savoirs sur le thème « Les OCF, des milieux de vie ».

Elles et ils se sont reconnus comme des bâtisseurs d'un vivre ensemble qui permet à chacun d'incarner et d'exprimer pleinement tous ses talents et ses forces.

Se regroupant dans leurs régions respectives ou limitrophes, ces directions, travailleuses, bénévoles et membres de conseil d'administration se sont reconnus collectivement comme des créateurs de lieux et de moments d'accueil et d'écoute, mais aussi comme des découvreurs de trésors durant les échanges informels.

Comme un milieu de vie, c'est vivant, chaque OCF a aussi pu afficher les couleurs que prend entre leurs murs le vivre-ensemble au fil d'une année et dans les divers espaces où ils s'investissent. Les OCF ont manifesté leur fierté en voyant les impacts positifs de leurs efforts afin d'offrir un milieu de vie aux familles. Ils se sont aussi offert un soutien mutuel quant aux défis et enjeux qui se présentent dans l'animation de moments informels, dans l'accueil de ce que les familles vivent ici et maintenant, mais aussi dans leurs démarches pour faire reconnaître par leurs partenaires les bienfaits de l'approche « milieu de vie » qu'ils ont développée.

Pour vous permettre de goûter à la richesse de ces échanges en communautés de pratiques et de savoirs*, voici l'expérience de la Maison de la famille de Val-d'Or et celle de la Maison de la famille de Bellechasse. Même si elles sont situées géographiquement à plus de 800 km l'une de l'autre, ces deux OCF sont portés par la même flamme : accompagner les familles de leur territoire pour leur permettre de (re)découvrir le plaisir d'être ensemble, de s'entraider et de déployer tout leur potentiel.



*Ces rencontres en ateliers réflexifs se sont déroulées en deux temps : « Les OCF, des milieux de vie - 1 » et « Les OCF, des milieux de vie - 2 ».

Note : Pour réaliser ces deux entrevues, nous avons utilisé un logiciel de vidéoconférence. Micro et caméra ont été des complices efficaces. Deux photographes, Marie-Claude Robert et Valérie Fournier, sont aussi allées croquer quelques-uns des moments où la vie bat son plein dans ces OCF.

Offrir un milieu de vie aux familles :

Par **Judith Poirier**, avec la collaboration de **Francine Blanchard**, agente de liaison - Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, Laurentides et Nord-du-Québec (Lebel-sur-Quévillon)

un engagement de longue date à la Maison de la famille de Val-d'Or

La Maison de la famille de Val-d'Or a été parmi les OCF qui ont participé à la première édition de l'atelier réflexif sur le thème des milieux de vie. Offert en 2010, cet atelier a ensuite été bonifié dans le cadre du projet AGORA.



Entretien avec Julie Arseneau, directrice de la Maison de la famille.

« Je me souviens du premier atelier auquel on a participé. Je me souviens en fait surtout du moment où on nous a demandé d'imaginer ce qu'était pour nous un milieu de vie, nous dit d'emblée Julie Arseneau. Nous étions au moins 10 personnes de mon équipe. Je me disais : "Moi, j'ai mes propres mots pour nommer l'importance de prendre soin du milieu de vie, mais je voulais que d'autres personnes trouvent leurs mots à elles pour que cela imprègne pleinement l'esprit de la Maison de la famille". Et là, je voyais avec un grand bonheur prendre forme ces mots et ces images. »

« Dans cet atelier, mon équipe a aussi trouvé un slogan qui nous porte encore aujourd'hui : *Chez nous, c'est chez vous !* Et sur toutes nos lèvres, il y avait le mot "accueil". Les autres ateliers auxquels

nous avons participé par la suite nous ont aidés à rester allumés sur ce thème et à être fières de notre milieu de vie. » Les familles de Val-d'Or ont adopté la Maison de la famille. Elles peuvent

l'occuper spontanément à 100 %. Par exemple, des familles, tôt le matin, attendent déjà l'ouverture des portes. Une personne est attirée en permanence à l'accueil, une table d'échange de vêtements et de matériel est gérée par des parents, un café-parents leur offre des moments d'échange sur les sujets qu'ils proposent. Certaines des familles optent parfois pour apporter leur dîner et manger à la Maison de la famille, possibilité offerte quatre jours par semaine. Certains parents restent alors en après-midi simplement pour échanger.



Marie-Claude Robert



Durant ma première journée de travail à la Maison de la famille, j'ai lu le Cadre de référence de la fédération. L'approche "milieu de vie" est l'une des trois priorités qu'on y retrouve. Ça a toujours été mon ancrage.

– Julie Arseneau, directrice de la Maison de la famille de Val-d'Or

Des retombées importantes pour les familles

« Ça brise l'isolement des familles, parce qu'elles peuvent échanger. Des amitiés se développent. Les familles deviennent aussi plus autonomes parce qu'elles se créent des réseaux d'entraide. Ce soutien mutuel aide ces femmes et ces hommes à se dire qu'ils ont de la valeur, qu'ils sont capables de faire face à ce qui se présente dans leur vie. Ces familles se sentent réellement appuyées par les autres. Ce sentiment est puissant ! »

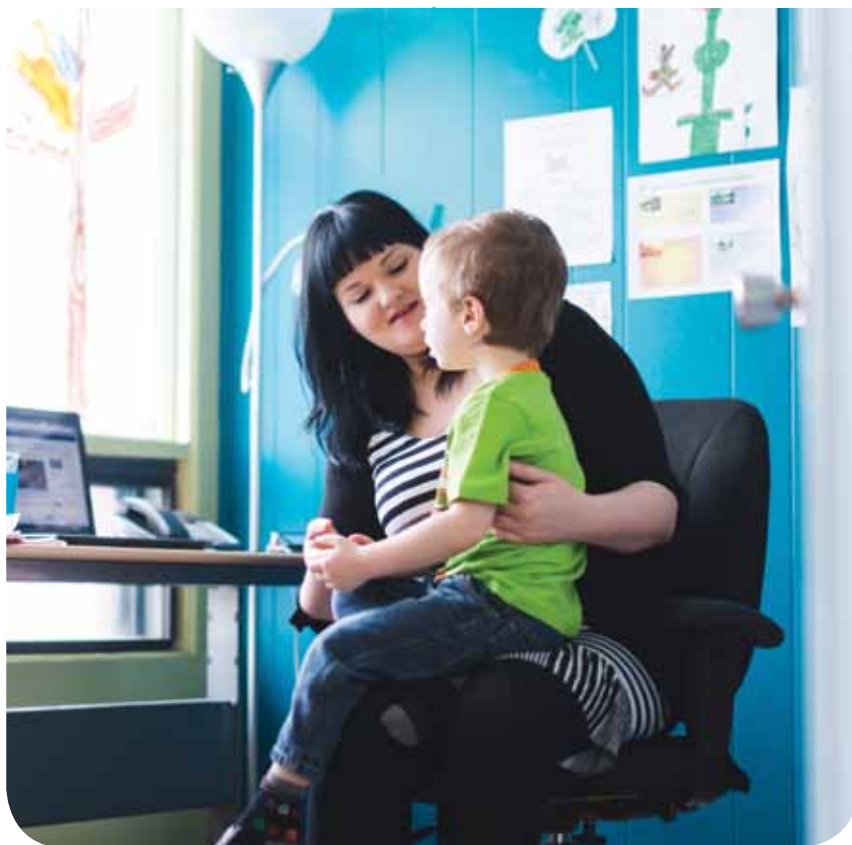
La Maison de la famille met en valeur ces retombées positives et l'animation de leur milieu de vie, par exemple, en affichant dans son rapport annuel les heures que l'équipe consacre au soutien informel. « On travaille aussi sur un nouveau plan de communication. On veut être mieux connue et reconnue pour ce que l'on fait et ce qu'on apporte aux familles. On veut gagner de la notoriété ! »



Marie-Claude Robert

Une vision

« Durant ma première journée de travail à la Maison de la famille, j'ai lu le Cadre de référence de la fédération. L'approche "milieu de vie" est l'une des trois priorités qu'on y retrouve. Ça a toujours été mon ancrage », ajoute Julie Arseneau. La directrice a aussi intégré cette vision dans l'accompagnement qu'elle apporte à chacune de ses employées. « Dans les évaluations individuelles annuelles, je leur demande "Décris dans tes mots c'est quoi un milieu de vie ? Comment tu arrives à atteindre cet objectif-là dans le cadre de ton travail ?" Je leur pose les mêmes questions au sujet de la mission de la Maison de la famille. »



Marie-Claude Robert



Marie-Claude Robert

“ Le soutien au quotidien apporté par l'équipe crée et solidifie les ponts entre les familles.

— Julie Arseneau, directrice de la Maison de la famille de Val-d'Or

Les défis d'un milieu de vie actif en tout temps

« Nous sommes passées de 80 familles membres l'an dernier, à 125 cette année. C'est certain qu'il faut mettre en place des règles. Par exemple, durant le dîner, l'on doit s'assurer que les parents supervisent leurs enfants et gardent les lieux sécuritaires. On est justement à réviser le code d'éthique qu'on remet aux parents quand ils s'inscrivent et qu'ils doivent signer. Autre défi : certains parents présentent parfois des problèmes de santé mentale. Dans certains cas, cela se manifestait par un langage vulgaire. »

On le voit, dans les OCF, se parler a pour but de se rassembler, mais parfois le langage crée des distances. Le soutien au quotidien apporté par l'équipe crée et solidifie les ponts entre les familles. « Pour nous soutenir face à ces défis, on commence notre journée par un "Comment ça va ?" entre collègues. Mon bureau est aussi un espace où elles peuvent venir ventiler » explique Mme Arseneau.



Marie-Claude Robert

Un regard vers l'avenir

« Nous voulons que plus de partenaires comprennent et soutiennent le travail de milieu de vie que l'on fait, qu'ils réalisent qu'il faut aux familles plus que seulement participer à des programmes d'activités. On souhaite avoir un rehaussement substantiel à notre financement de base ou au moins un soutien financier spécifique pour l'animation de notre maison comme milieu de vie. On voudrait ainsi pouvoir engager une personne supplémentaire comme intervenant à l'accueil et on aimerait que ce soit un gars. Son apport dans les moments informels, dans les règles de vie, serait différent. »



Marie-Claude Robert

La Maison de la famille de Bellechasse :

Par **Judith Poirier**, avec la collaboration
de **Martine Pinsonneault**, agente de
liaison - Saguenay-Lac-Saint-Jean, Québec,
Chaudière-Appalaches et Nord-du-Québec
(Chibougamau/Chapais)

un milieu de vie pour et avec les familles

Entretien avec Louise Marquis, directrice de la Maison de la famille de Bellechasse ainsi qu'avec quelques membres de son équipe de travail : Marie-Claude Morin, agente de communication et responsable de la programmation, Violaine Margueret, coordonnatrice en périnatalité, Isabelle Clouston, animatrice intervenante pour le programme PACE et Érica Duchemin, stagiaire.

Le décor est campé. Louise et son équipe complètent la description en mentionnant qu'elles sont sept employées, qu'elles peuvent compter sur plus de 60 bénévoles et que quelques contractuels animent des ateliers thématiques.



D'emblée, Louise Marquis nous présente le territoire de la Maison de la famille de Belle-

chasse : « Nos familles vivent dans 20 municipalités différentes et il n'y a aucun service de transport en commun. Nous offrons des ateliers dans quelques municipalités, dont celle de Saint-Lazare où nous avons pignon sur rue. »



Valérie Fournier

Étant donné le caractère « lieux multiples » de leur OCF, Louise précise en ouverture : « Avant d'assister au premier atelier, nous avions l'impression que nous n'étions pas tant que ça "milieu de vie". Après la rencontre, nous avons réalisé que nous l'étions plus que nous le pensions. »

Violaine renchérit : « Après le 2^e atelier, je me revois réviser dans ma tête : "Quand je termine mes rencontres, il y a toujours une ou deux mères qui restent. Elles me font part de leurs besoins spécifiques. Je suis attentive, je suis là". Tout cela prenait alors plus de sens pour moi. Je vois tout le respect qu'on doit apporter à l'informel. » Isabelle ajoute : « Je ne suis pas souvent ici. Je pars avec ma collègue, avec nos valises de matériel, et nous animons dans les autres municipalités. Au fil des rencontres, on est disponible. On est à l'écoute. On crée un milieu de vie avec ces familles. Même le covoiturage qu'on met en place vient soutenir l'établissement d'un milieu de vie. »

« On avait mis en place un service de prêts (écharpes de portage) et de dons de matériel (vêtements 0-5 ans, poussettes, etc.), mentionne Violaine. Des mamans utilisatrices du service nous aidaient à trier les vêtements reçus avant de les rendre accessibles aux familles. Puis, nous avons souhaité structurer davantage le service. Nos mamans béné-



Valérie Fournier

voles ont eu le goût de s'impliquer et d'y mettre leur couleur. C'est ainsi que le service a été rebaptisé *La Caverne d'Ali-bébé*. Plus récemment, toujours avec la participation de nos bénévoles, nous avons décidé de développer des activités et des échanges pour les mamans après leur visite à *La Caverne d'Ali-bébé*. C'est devenu une porte ouverte sur des partages informels, nourris par des mères bénévoles. Chacune apporte ainsi son soutien et partage ses expériences. Les parents sont souvent plus réceptifs à cette forme de soutien. »

“

Au fil des rencontres, on est disponible. On est à l'écoute. On crée un milieu de vie avec ces familles. Même le covoiturage qu'on met en place vient soutenir l'établissement d'un milieu de vie.

– Isabelle Clouston,
animatrice intervenante

“ C'est souvent dans des moments informels qu'un parent va mentionner une passion, un talent. Plusieurs de nos activités animées par des parents ont été créées à partir de ces découvertes. Ça nous permet de mettre en valeur les talents des familles.

– *Violaine Margueret, coordonnatrice en périnatalité*



De nombreuses retombées positives pour les familles

Pour reprendre les mots de l'équipe, les parents se sentent accueillis, écoutés, accompagnés. Ils se sentent valorisés et importants. Ils créent des liens qui perdurent après les activités. Pour certaines mamans avec de très jeunes enfants, sans voiture, la Maison de la famille devient même leur 2^e famille. Ça crée un espace qui permet aux parents d'exprimer leur potentiel.

L'équipe de la Maison de la famille de Bellechasse souligne aussi que ces parents ont gagné ainsi beaucoup de confiance en eux et que de s'impliquer est une façon importante pour eux de redonner à leur milieu. Leurs enfants s'impliquent eux aussi dans ces initiatives.

Accueillir les initiatives et garder le cap

Au sujet de son rôle, Louise Marquis enchaîne en disant : « Comme directrice, je veux que la Maison de la famille soit vraiment la maison des familles. Dans l'espace social dans lequel on vit, les familles n'ont plus de lieux d'échange. Il faut qu'on leur redonne un espace. Pour moi, c'est de laisser l'espace aux initiatives, être à l'écoute des besoins, tout en veillant à rester ancré dans notre mission et en gardant un bon fonctionnement global. »

Valérie Fournier



Valérie Fournier

Des défis de diverses natures

Pour créer un milieu de vie, il faut que les personnes puissent y venir. Même si la Maison possède des ressources pour offrir un soutien au transport, plusieurs mères n'osent pas appeler. La Maison examine diverses stratégies pour mieux faire connaître ce service. « Par ailleurs, la lourde charge de travail de l'équipe comprime le temps qu'on peut accorder aux familles en dehors des activités. De même, le fait d'animer dans plusieurs municipalités limite aussi les moments où l'on peut se rencontrer en équipe », souligne Louise.

En animation, l'équipe mentionne aussi comme défi l'accompagnement de certains bénévoles pour que ceux-ci ne personnalisent pas trop leur rôle. Les membres de l'équipe veillent à rappeler le caractère collectif des activités, pour que chaque personne ait une place.

Un regard vers l'avenir

La Maison de la famille souhaite être à l'image des familles : vivante, entraînante, colorée, chaleureuse, créative. « On souhaite que cela se sente dans l'accueil, que cet espace soit pour les familles et qu'on prenne notre espace à travers ça, que ça soit harmonieux », ajoute Louise.

La Maison de la famille voudrait aussi voir ses partenaires valoriser des modèles moins traditionnels de transfert de connaissances, être moins dans une approche d'éducation des parents. Toutes les familles y gagneraient. L'organisme en profiterait aussi en termes de soutien et en reconnaissance.

L'équipe rêve notamment d'avoir du temps, une plus grande participation des pères, et d'accueillir des familles immigrantes. Tout cela porté par les mots « Pour et avec les familles ! », des mots que la Maison veut diffuser encore plus largement en continuant de bonifier son plan de communication. ☪



Valérie Fournier



Les OCF, des porteurs de l'éducation populaire et d'actions individuelles et collectives !

Depuis le mois de mars 2014, les organismes communautaires Famille (OCF) membres de la FQOCF sont invités à se rassembler en communautés de pratiques et de savoirs (CPS) pour partager et réfléchir sur le thème de « L'éducation populaire et les actions individuelles et collectives ».

Plutôt que de proposer des actions pour transformer l'individu en vue de son intégration sociale, les pratiques d'éducation populaire permettent aux familles de se réappropriier leur capacité de décider et d'agir sur leurs conditions de vie et leur environnement.

FQOCF, Cadre de référence, p. 14.



Par **Hanny Rasmussen**, responsable du développement des pratiques d'action communautaire autonome Famille

Un principe au cœur du Cadre de référence

Lors de la rédaction du Cadre de référence sur les pratiques d'action communautaire autonome Famille (ACAF), les membres se sont donné un repère à propos de l'éducation populaire autonome. Ainsi, celle-ci peut se définir « **comme un ensemble de démarches d'apprentissage et de réflexion critique qui entraînent une prise de conscience individuelle et collective** » (FQOCF, Cadre de référence, p. 14). Ces démarches visent une transformation sociale, économique, culturelle et politique du milieu de vie des familles. La prise de conscience est donc au cœur même des pratiques d'éducation populaire.

Les échos des participants en CPS

Quel regard posent les travailleuses et les travailleurs en OCF sur l'éducation populaire et les actions individuelles et collectives dans leurs pratiques ?

Quel est leur discours autour de ce thème ?

Dès l'ouverture de ces CPS, nous avons entendu certains participants reconnaissant d'emblée ces concepts comme étant au cœur de leurs pratiques et même que tout partait de là. D'autres avaient cependant l'impression que l'éducation populaire correspondait davantage à des grands événements de mobilisation pour revendiquer des changements sociaux.

“ L'éducation populaire est un sujet qui intéresse, interpelle et mobilise les participants en CPS. ”

Malgré ces regards différents, les membres se sont déplacés en grand nombre ce printemps lors des CPS. Les travailleuses, travailleurs ont mis en commun leurs expériences en faisant apparaître ces pratiques et ce qu'ils mettent en place pour les soutenir. Ces échanges ont présenté les actions individuelles et collectives comme décou-



lant d'un processus *d'empowerment*, tant pour les parents, les bénévoles, les travailleuses et leur organisation.

Ces discussions ont permis de constater que les initiatives en éducation populaire ne se limitaient pas aux grandes actions politiques ou militantes. Les expériences de chacun ont mis en valeur que cette approche et cette vision de la transformation sociale s'incarnent dans les milieux de vie que représentent les OCF.

Les participants ont également échangé sur les défis (difficultés et obstacles) de l'éducation populaire autonome. Toutes ces discussions nous permettent collectivement d'illustrer les concepts associés à l'éducation populaire et d'en dégager les essentiels. Ce processus est une mise en valeur et une reconnaissance importante des actions des OCF dans ce domaine.

L'éducation populaire, c'est mission possible pour les OCF !

Ces rencontres favorisent une (re) découverte de l'apport important des OCF dans la mise en application des principes d'éducation populaire. Par une pratique qui favorise les réflexions critiques, ces rendez-vous apportent aussi un soutien aux efforts de conscientisation collective des enjeux sociaux, culturels et politiques ayant des répercussions sur la vie des personnes et des familles.

Ce furent de belles occasions pour entretenir les solidarités entre OCF, pour se valoriser, se soutenir et s'outiller afin de rester toujours en action pour et avec les familles. Ces réflexions collectives témoignent aussi d'une volonté de développer une cohésion à l'intérieur du mouvement.

La matière et les informations qui ont émergé des CPS permettront de bâtir le canevas d'animation du prochain atelier réflexif sur ce même thème et de créer des outils qui permettront de nommer davantage les pratiques et l'expertise des OCF en éducation populaire. ✪

Serez-vous des nôtres l'automne prochain pour poursuivre la réflexion sur le thème de « L'éducation populaire et les actions individuelles et collectives » ?

Surveillez les dates en ligne au www.fqocf.org ou dans l'infolettre de la FQOCF.



20^e anniversaire
ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE

**PRIORITÉ
FAMILLES**

**UN PROJET
COLLECTIF**

RENCONTRE NATIONALE 2014

NOUVEAUTÉ

LA RENCONTRE NATIONALE S'INSTALLE À VICTORIAVILLE!

Les 11, 12 et 13 novembre 2014
HÔTEL LE VICTORIN - VICTORIAVILLE
19, boulevard Arthabaska Est



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille